SOS Piétons : Où est la racine du problème ?

Un article intitulé « SOS piétons » publié dans Libération le 6 septembre 2019 décrit l’état d’esprit de piétons parisiens qui ne peuvent plus marcher en toute quiétude du fait de cyclistes.

Selon l'article ou le 1er niveau d'analyse : les cyclistes sont des goujats qui se comportent un peu comme les automobilistes qu'ils combattent. Comme les cyclistes sont protégés par les discours "environnementalistes", tout leur est maintenant permis. À la fin de l'article, son analyse mène à la résignation.

Le 2e niveau d'analyse : actuellement dans les milieux urbains denses comme Paris, les flux cyclistes augmentent fortement et sont en conflit avec les flux piétons.

Il y a au moins 3 actions que les politiques et les aménageurs rechignent à faire :

* Donner de la place au vélo en reprenant de la place à la voiture et non aux piétons. Il est impossible de faire passer sereinement des flux importants de cyclistes sur des trottoirs déjà bien occupés.
* Être intangible sur la continuité des itinéraires cyclables surtout quand il y a des conflits potentiels (Carrefour, place, proximité des gares etc.). Ceci clarifie les trajets de chacun quand l'espace est encombré. Les villes allemandes sont intéressantes sur ce point. La règle ne doit pas être : "lorsque la situation est compliquée, débrouillez-vous".
* Marquer les espaces dédiés en utilisant des couleurs. Le positionnement sur le trottoir des uns et des autres est une affaire de réflexe. De façon rapide et quasi instinctive le cycliste et le piéton doivent identifier leur voie. Seule la couleur et la matière du revêtement permettent une identification rapide. Les Allemands qui ont une expérience assez ancienne des voies cyclables sur trottoirs sont dans cette logique (cf photo Rhénanie).

Si rien n'est fait, les conflits s’installeront et les médias en feront un sujet. Selon leur sensibilité, les politiques qui auront laissé pourrir la situation auront alors trois types de discours :

* Les cyclistes sont des gens qui font n'importe quoi. Ils mettent leur vie et celle des piétons en danger ! Il faut en limiter le nombre et bien se garder de faire des aménagements cyclables. Comme ils ont des comportements à risque, imposons le port d’un casque et d’un gilet jaune. Cela limitera leur nombre.
* Développons le vivre ensemble par des chansons, des affiches ou des articles dans les bulletins municipaux. Surtout ne faisons rien de concret. Si les choses s'enveniment trop, on fera un guide de l'utilisation des trottoirs.
* Les Français sont indisciplinés. C'est culturel et il n’y a rien à faire.

En résumé en zone urbaine dense lorsque les flux piétons et cyclistes se développent, il est impératif d'obtenir de l'espace pour les modes doux, d’assurer la continuité absolue des itinéraires et leur lisibilité par une teinte spécifique.

Frédéric DEVRED